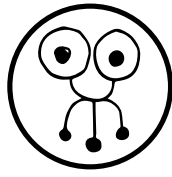


Carnet de faits



une collection de reportages dessinés
par Blick

Présentation d'un projet de reportage dessiné sur l'Arménie
et de ses modalités de partage:
édition, exposition, atelier, spectacle



contact

Blick 06 03 42 30 05

carnetdefaits@gmail.com

insta: [carnetdefaits](#)

site: carnetdefaits.net



Je m'appelle Blick. Je suis artiste dessinateur, réalise des films pour des marques de parfum ou de luxe et conçoit des personnages en bois, selon des contes et légendes, pour les inclure dans des jeux à taille humaine.

Je crée aussi des carnets de reportage dessinés.
A ce jour, j'en ai publié 7 sur diverses destinations.
Je vais consacrer mon prochain carnet de dessins à l'Arménie.

Mon projet est de m'immerger dans la vie locale pour capturer des gestes de la vie quotidienne et les dessiner. Je souhaite révéler l'état d'esprit des arméniens et témoigner de la situation actuelle. En décrivant des instants de vie, je pointe leurs beautés et leurs singularités. Mes dessins transmettent un portrait sensible et compréhensible de ce qui se passe là-bas. Je désire montrer les fleurs de la vie qui éclosent malgré les difficultés.

J'ai déjà l'expérience d'une telle aventure. En 2021, je suis allé à Beyrouth. J'en suis revenu avec de nombreux dessins et témoignages d'humains confrontés à un quotidien catastrophique. J'ai alors publié 2 livres, participé à des expositions et crée un spectacle original.

Concernant ce voyage-enquête en Arménie, je propose plusieurs modalités de partage:

- la publication d'un livre de dessin
- une exposition itinérante
- des ateliers de dessin
- un spectacle entremêlant dessin et poésie vocale

Ce dossier vous présente les diverses facettes de ce projet.

Soutien

Ce projet est une initiative personnelle issue d'un parcours artistique.
Des personnalités et des institutions apportent leur soutien à cette démarche.

Gilbert-Luc Devinaz

Sénateur, président du groupe d'amitié interparlementaire France-Arménie

Wissam Nehmé

Conseiller territorial d'Antony, président du club franco-arménien d'Antony

Le Mois de l'Arménie en Isère

Evènement organisé par Grenoble, Vienne et le département de l'Isère.

Catherine Pournardjian

Responsable développement de l'association Arménie Echange Promotion à Grenoble

Aurore le Corre

Directrice de développement de l'imprimerie Grafik Plus

Salomé Haller

Cantatrice, Victoire de la musique catégorie Révélation lyrique





Blick - pourquoi ce nom ?

Installé depuis peu dans le Jura, j'ai grandi en Camargue.

A l'origine, je réalise des films classés « excentriques ». Je m'intéresse au décalage des sens et des sensations et aussi au fantastique des contes et légendes.

Artiste pluridisciplinaire, j'ai choisi de m'appeler Blick pour ce que ce mot signifie en allemand : REGARD.

Ce regard que je pose sur le monde je le retranscris principalement à travers le dessin. Il se formule aussi via d'autres pratiques que j'explore : le cinéma expérimental, la poésie, le théâtre d'ombres, la performance, le cabaret, l'improvisation vocale...

Le cinéma tisse une trame souterraine tout au long de mon parcours. J'ai formé mon oeil en fréquentant l'école de cinéma de Lodz en Pologne, puis en réalisant des films expérimentaux, notamment au sein du collectif l'Atelier du Cinéma Excentrique à Grenoble. Certains de mes films ont participé à différents festivals à travers le monde: Bruxelles, Madrid, Bilbao, Londres, Rome, New-York, Chicago, Toronto, Vancouver, Buenos-Aires, Sao Paulo, le Caire...

Ma principale démarche personnelle consiste à observer le réel, et notamment l'être humain dans son quotidien. Je porte une attention toute particulière au contraste pouvant surgir dans une situation. Lorsque le joyeux et le terrible viennent à s'entrechoquer ou lorsqu'un fait réel devient aussi fantastique qu'un film de fiction. Alors, la vie s'enchanté d'improbabilités. Je suis à l'affût de ces instants-là. Ils sont le terreau de mes dessins.

C'est ainsi que j'avance en ce monde, avec ce «Blick», ce regard.

Vous pouvez voir mes films sur la **chaîne youtube @monsterblick** et mes carnets de dessins sur le site: **carnetdefaits.net**

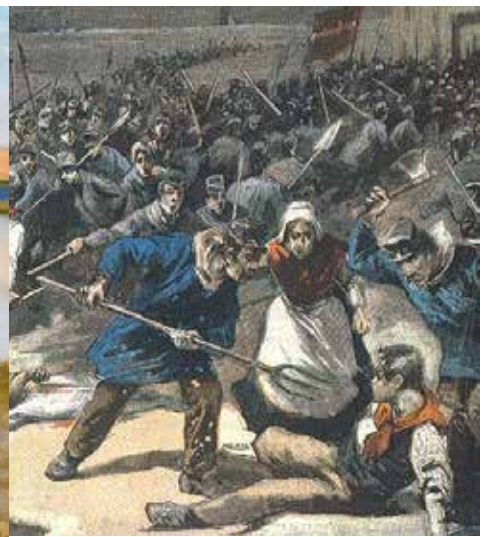
Bonne découverte !

Comment vivre ensemble dans ce carnaval humain?

Mon enfance camarguaise a joué une grande part dans le façonnement de mon regard. A la fin du 19^e siècle, Aigues-Mortes fut le théâtre d'un massacre raciste. Des Français pourchassèrent et tuèrent des Italiens car ils étaient des immigrants nauséabonds et considérés comme de dangereux envahisseurs venus voler le travail et par-delà, renverser la civilisation. A l'époque, l'affaire secoua le pays. Puis on l'oublia.

Pendant toute mon adolescence, j'ai perçu les relents pestilentiels laissés par ces crimes que la plupart, en consensus aveugle, préférerait ignorer. C'est en observant combien les travaux d'historiens sur le massacre des Italiens en 1893 suscitaient de méfiance et de désapprobation parmi les habitants d'Aigues-Mortes, que je réalisais la nécessité de revenir inlassablement sur la question du rejet de l'étranger, pour détricoter une idéologie haineuse qui continue à gangréner nos sociétés aujourd'hui.

Ainsi, mes recherches, qu'elles soient graphiques, filmiques ou poétiques abordent souvent la question du vivre ensemble, en dépit de nos différences physiques ou de nos désaccords. Je m'attache à débusquer les incongruités, les étrangetés qui émaillent nos vies pour mettre en avant l'infinie variété du corpus humain et sa multiplicité carnavalesque. Dans une époque marquée par une tendance au repli et une méfiance grandissante entre humains, mon regard cherche à exalter le quotidien, en ce qu'il nous relie tous. Je me demande comment, au-delà de nos êtres individuels, tous uniques, nous pouvons faire société. À ce titre, la lecture d'Alexis de Toqueville fait figure de boussole pour moi. Dès 1835, il décrit les limites, travers et dérives possibles de la démocratie.





Que sont les Carnets de faits ?

Chaque **Carnet de faits** regroupe des dessins décrivant des scènes de vie observées lors d'un voyage ou dans mon quotidien. Je m'intéresse avant tout à la surprise du fait humain, à l'incongruité d'une rencontre ou d'une situation. Plus on sirote les visions, mieux on les comprend. Le voyage s'effectue de page en page, de dessin en dessin, de rencontre en surprise.

Mon trait vif se soucie de transcrire avec acuité une situation cocasse ou une rencontre inattendue. Mon regard se porte volontiers sur une singularité saillante, émergeant d'un enchevêtrement de petites choses qui paraissent ordinaires ou insignifiantes. Je scrute dans le quotidien banal tout ce qui rend sensible la complexité de nos conditions humaines. Chaque dessin matérialise des faits qui ont suscité ma surprise. Le reportage qui en résulte est avant tout émotionnel. Il exprime ce questionnement intérieur :

« *Est-ce ainsi que les gens vivent ?* ».

A ce jour, il existe 7 **Carnets de faits**, tous disponibles en librairie:

Fureur Solaire à Malaga
Lits sans Bras Vénitiens
Sans Socle à Paris
Absolution Covid-19
LutécienS Souterrains
Effondrement en Course
De Braise et de Beyrouth

Quel est mon dessin ?

Mon dessin provoque l'interrogation.
Une simple ligne semble s'entrelacer.
Petit à petit, on devine les formes, puis on comprend ce qui est décrit.
La sobriété du trait sculpte les silhouettes des personnages mis en situation dans les scènes. Un certain temps est donc nécessaire pour appréhender l'ensemble.
On se rend compte que la situation est plus suggérée que décrite.
Le dessin est plus elliptique que descriptif.
Les éléments du réel se synthétisent en une ligne épurée qu'il faut décrypter.
Par ce doute, je propose à chacun de rencontrer mon dessin. Ainsi, chaque lecteur peut créer sa propre histoire.
Je retransmets ainsi la vibration de surprise qui a provoqué l'envie de faire le dessin.





Pourquoi l'Arménie ?

Ma passion pour l'histoire m'aiguillonne depuis de nombreuses années vers le Caucase. À la croisée entre les pressions du monde occidental et du monde oriental, cet espace a su préserver sa singularité. Il constitue le cadre de recherche idéal pour un artiste profondément curieux de la difficile question de faire humanité ensemble.

Ce même aiguillon interrogatif m'a poussé en Yougoslavie en 1996. À l'issue d'un voyage à Mostar, j'ai réalisé un documentaire poétique intitulé: **En Faim de Rêve**. Ce film partage mes interrogations sur les conditions nécessaires au «bon» vivre ensemble. Il participa à de nombreux festivals internationaux.

Aujourd'hui, le Caucase connaît des réalités comparables. Les tensions s'y cristallisent. Les enjeux géopolitiques et financiers attisent les haines entre peuples voisins. Mais quand les frontières se ferment, mon regard, profondément pacifiste, espère les rouvrir.

Quel lien entre le projet Arménie et ma passion pour le cinéma ?

Dans mon parcours de cinéphile, deux cinéastes m'ont profondément marqué : Sergueï Paradjanov et Artavazd Pelechian. Ce qui m'impressionne le plus, c'est leur capacité à avoir inventé un langage cinématographique singulier, et ce, en s'inspirant des particularités de l'Arménie.

Je partage avec Paradjanov un goût pour l'ascèse, la miniature, et un style hautement graphique. D'autre part, il évoque souvent le Moyen-Âge, une période qui m'est chère. Aborder cette époque où les croyances fantastiques sont encore possibles permet de remettre en question notre quotidien devenu trop rationnel.

Ce qui me touche chez Pelechian, c'est le fait qu'il réussisse à générer de la mystique à partir d'éléments de la vie quotidienne. Le fantastique de ses récits lyriques se compose uniquement d'images extraites de son environnement direct.

Mon idée n'est pas de rendre un hommage explicite à ces cinéastes. Je désire laisser impressionner ma rétine par la singularité de ce pays et ressentir les sources originelles de leurs inspirations.

Pour moi, dessiner le réel revient à amplifier ce que nous percevons ordinairement. En cela, l'intention de mon dessin est bel et bien d'enchanter le quotidien. Tout comme le cinéma.



Calendrier

28 août / 21 septembre 2024

Voyage-enquête en Arménie

23 septembre / 6 octobre 2024

Mise au propre des dessins, écriture des textes, création du spectacle

7 octobre / 13 octobre 2024

Numérisation des dessins, mise en page du livre

14 octobre / 2 novembre 2024

Impression du livre et des posters

Répétition du spectacle

Début novembre

Réception des livres, envoi au diffuseur...



Modalité de partage 1

Edition d'un livre-objet

Le **Carnet de faits** sur l'Arménie sera publié sous forme de leporello, également appelé livre-accordéon.

Cette présentation évoque la pellicule cinématographique ou le rouleau de la tapisserie de Bayeux. Il permet au regard d'effectuer une lecture en mouvement, comme un voyage ininterrompu dans un récit.



Ce livre-objet prendra la forme d'un étui cartonné recelant 6 accordéons.

Un accordéon présentera sur une face 5 dessins + 1 texte de prose poétique écrit à la main.

Comme ils seront imprimés recto-verso, chaque accordéon contiendra donc 10 dessins.

Le **Carnets de faits** sur l'Arménie se composera donc de 60 dessins et 12 textes.

Concernant l'écriture de textes, je précise que je suis aussi poète et écrivain de prose poétique. Il m'est donc possible de restituer les impressions que le voyage et ses rencontres m'auront laissé.

Chaque paragraphe se découvre tel un dessin autonome décrivant l'univers d'un instant.

Le carnet **Effondrement en Course** relate par ce procédé, mon voyage à Beyrouth.



Depuis le début de cette aventure, l'imprimerie Grafik Plus, située à Rosny-sous-Bois, me soutient et me conseille. Grafik Plus s'occupe de la fabrication de mes **Carnets de faits**. Actuellement, son équipe effectue des recherches afin de trouver le papier idéal pour ce projet particulier.

Ce Leporello sera diffusé en librairie, où il rejoindra les précédents **Carnet de faits**.

La distribution sur toute la France, la Belgique et la Suisse est assurée par Pollen.

Cet organisme intègre mes **Carnets de faits** dans le catalogue qu'il propose aux librairies.



Modalité de partage 2

Exposition itinérante de dessins

Une fois numérisée, les dessins peuvent être imprimés au format A3 ou A2 sur du papier épais, en vue de leur exposition.

La décision concernant le format d'impression A3 ou A2 va dépendre de la scénographie des lieux d'exposition et des possibilités d'encadrement.

Le choix du papier d'impression m'est primordial. L'imprimerie Grafik Plus a su trouver une solution idéale pour que le ressenti du dessin imprimé soit équivalent au ressenti d'un dessin dessiné réellement.

Un cheminement narratif sera conçu pour que les dessins dialoguent entre eux. Chaque dessin présente une atmosphère particulière. Il est donc important de veiller au rythme qui lie les dessins entre eux. L'objectif étant que le public ressente l'ambiance inhérente à l'Arménie, et par-delà, la spécificité de sa culture.



Un ou plusieurs cadres présenteront des textes décrivant le voyage et quelques témoignages. Ces textes seront écrits à la main, puis imprimés. Cette apparence permet une liaison graphique avec les dessins exposés.

Je suis habitué à concevoir une exposition de mes dessins. Après mon voyage-enquête à Beyrouth, j'ai participé à divers événements où j'ai pu les exposer : Festival Curieux Voyageurs (St Etienne), Espace culturel le 52 (Besançon), MAD salon du livre d'artiste (Pantin), salon Viens Voir (Lons-le-Saunier), salon Ecrire (Rennes) ...

A chacune de ces occasions, le public s'est pris au jeu de la découverte. La confrontation au grand format provoque en chacun une curiosité à l'égard des scènes présentées. Le public apprécie de pouvoir suivre les contorsions du trait, et de retrouver les dessins dans les carnets.



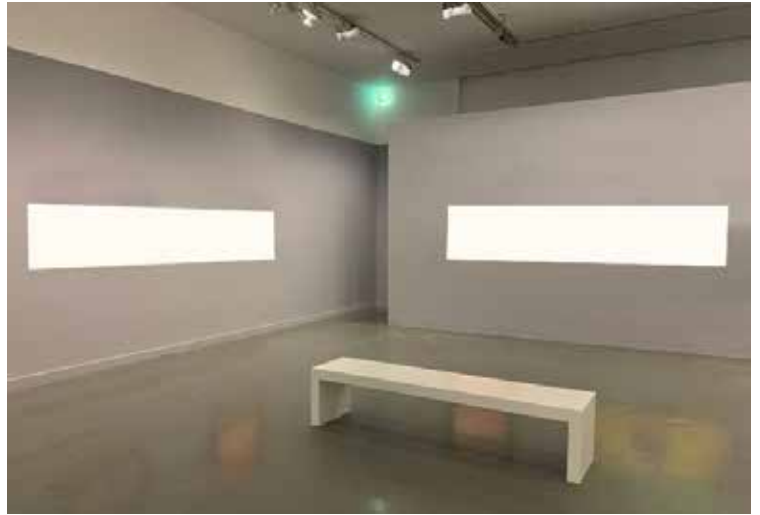
Modalité de partage 3

Exposition itinérante de frises de dessin

Une autre proposition d'exposition itinérante peut s'imaginer à partir de grandes frises horizontales. Ce format surprenant reprend la conception rythmique et scénique du **Carnet de faits** sur l'Arménie imprimé en leporello. L'exposition se constitue d'une ou plusieurs frises.

A noter qu'il est possible d'exposer ces frises en extérieur car le support résiste à la pluie. En effet, les dessins composant la frise sont imprimés sur de la bâche.

Pour répondre à cet enjeu technique, une graphiste me conseilla l'impression sur bâche. Au début, j'avoue avoir été rebuté par l'idée de ce matériau. La bâche m'évoque plutôt un support publicitaire criard. Ceci dit, je l'ai tout de même testé dans le cadre d'une récente exposition de mes dessins dédiés à des fantasmagories. Le résultat est plus que probant. Le support bâche disparaît pour ne montrer que la délicatesse du trait de mon dessin. La méthode d'accrochage est aussi très facile: de simples pinces à dessin permettent de suspendre les frises.



Avec ce matériau, je concilie enfin mon désir de proposer une exposition de dessin qui se rapproche d'une expérience cinématographique. A la fois souple et rigide, léger et facile à accrocher, la bâche m'est devenue le support idéal pour reproduire en grand format mes dessins. De plus, cet ensemble s'adapte facilement aux possibilités architecturales. Que les murs soient plans, anguleux ou incurvés, les frises de dessin épousent les contraintes des lieux.

Une frise se compose d'un enchaînement de dessins. Elle évoque la séquence filmique. Le regard du spectateur glisse d'une scène à l'autre. Pour la vivre en entier, il se déplace. Son regard devient alors cinématographique. Kinema: le graphisme en mouvement. La frise propose au public de voyager, tant physiquement que mentalement.



Pour ce projet, je propose une exposition itinérante composée de 10 bâches.

Chaque bâche mesure: 2m60 de longueur et 0,60m de hauteur.

Le choix du nombre de frises à exposer dépend des capacités spatiales du lieu.

Modalité de partage 4

Visite commentée de l'exposition

L'objectif est d'insuffler de la vie à une exposition de dessins qui pourrait paraître, de prime abord, trop sage.

Je présente et commente mes dessins en faisant attention à leur enchaînement. Je désire créer un fil narratif qui entraîne les spectateurs dans un petit voyage. Pour donner du piquant au récit, je raconte mes rencontres en y incluant des anecdotes. De temps en temps, j'évoque des éléments permettant de comprendre les spécificités de ce pays.

Même si l'aspect historique restera sous-jacent, j'évite la parole trop conférencière. L'essentiel étant de retranscrire les péripéties de ce voyage et de transmettre les émotions vécues. A partir de là, je sais que le public aura envie d'en savoir plus sur ce pays car il aura vécu lui aussi un moment en Arménie.



Modalité de partage 5

Atelier dessin basé sur des scènes de vie croquées en Arménie

Régulièrement, des établissements scolaires me demandent d'animer des ateliers de création. D'habitude je développe des ateliers sur le langage filmique pour éveiller une distance critique envers les écrans. Le dernier en date concernait un atelier autour de l'ombre afin de fabriquer son propre film sans caméra. Suite au voyage en Arménie, je propose un atelier centré sur l'expérience de mes dessins observant la vie quotidienne.



Enjeux pédagogiques:

- apprendre une méthode pour dessiner sur le vif
- transmettre une manière d'observer la singularité du quotidien
- être capable de mettre en scène une histoire
- percevoir la spécificité de l'Arménie
- ressentir mon voyage en Arménie via mes dessins



Matériel:

Feuille de papier, colle et ciseaux.

Public:

Enfant, adolescent, adulte

Durée:

1h ou 2h

Déroulé:

Présentation de mon parcours artistique et de ma manière de dessiner.

Evocation du voyage en Arménie.

Jeux d'observation: je présente des dessins. Deviner dans quels pays ils ont été croqués. Trouver les détails qui indiquent la particularité arménienne.

Jeux d'interprétation du dessin: Je demande la signification de certains dessins. Que perçoit-on? J'élucide en racontant la situation vécue en Arménie.

Jeux de mise en scène: je raconte une anecdote observée en Arménie. J'invite 2 participants à mimer la scène. Ensemble, on trouve la gestuelle adéquate et l'arrêt sur image représentatif de l'histoire.

Jeux de croquis sur le vif: comment dessiner une scène de vie que l'on observe fugacement? Exercice de mémoire et de synthèse du trait à partir de l'observation d'une scène de vie arménienne mimée à tour de rôle par les participants.

Synthèse de l'atelier.

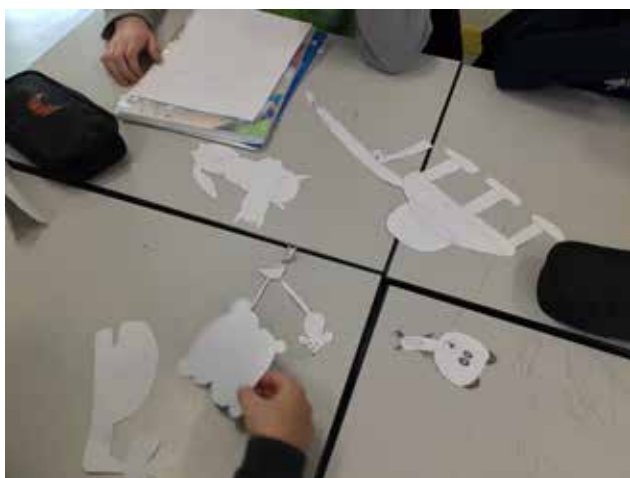
Modalité de partage 6

Atelier collage-dessin pour reconstituer une scène de vie arménienne

Cet atelier se concentre sur la capacité d'observation du quotidien pour imaginer une scène de vie située en Arménie.

Enjeux pédagogiques:

- ressentir le trait du dessin en le découpant aux ciseaux
- être capable de mettre en scène une histoire
- composer les différents plans d'un dessin
- percevoir la spécificité de l'Arménie
- ressentir mon voyage en Arménie via mes dessins



Matériel:

Crayon et feuilles de papier.

Matériel fourni:

Dessins imprimés sur du papier épais

Public:

Enfant, adolescent, adulte

Déroulé:

Présentation de mon parcours artistique et de ma manière de dessiner.

Evocation du voyage en Arménie.

De nombreux dessins, imprimés sur du papier épais, sont éparpillés sur une table. Il y a des personnes et aussi des éléments urbains (voitures, immeubles, statues, lampadaires...)

Je propose aux participants de découper aux ciseaux des personnages et des éléments de décor. Ils collent les éléments découpés sur une grande feuille. Chacun imagine et compose une scène de vie qui se passe en Arménie.

J'invite les participants à raconter la scène de vie. En contrepoint, je raconte une histoire vécue en Arménie pour expliciter la singularité des détails.

Synthèse de l'atelier.



Modalité de partage 7

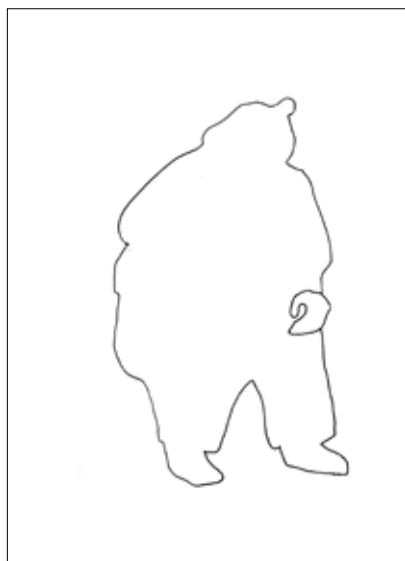
Dessiner en direct

Mes compétences de dessinateur peuvent se déployer pour animer un évènement.

En retrait, ou au milieu de la foule, je croque sur un grand carnet des scènes ou des humains que j'observe.

Ma ligne sculpte des silhouettes évocatrices. Mes portraits cherchent la particularité de la situation. La ressemblance à tout prix est écartée pour ouvrir le champ à l'invention graphique. Ce type de dessin surprend, intrigue et amuse.

La singularité de mon dessin provient d'une longue expérience.



A mon arrivée à Paris, j'étais fasciné par le carnaval des formes humaines.

Quand je prenais le métro, j'avais toujours une feuille A4 pliée en 4 dans la poche arrière de mon pantalon. Lorsqu'une personne m'intéressait, j'attendais qu'elle sorte de la rame. Je prenais alors ma feuille de papier que je plaquais sur ma cuisse. Je retranscrivais l'impression que la personne m'avait laissée dans ma mémoire. Comme le métro bougeait énormément, je devais dessiner d'un seul trait. Si je levais mon stylo, les ratures éclaboussaient le papier.

Ces contraintes m'ont permis d'atteindre la sobriété graphique.

Quelque part dans mes archives, dorment ces portraits de métro. Il doit y en avoir entre 800 et 900. J'en ai extrait quelques uns pour composer le carnet de faits Lutéciens Souterrains.



Modalité de partage 8

Spectacle de type seul-en-scène: *L'Arménie vue par Blick et ses dessins*



Je propose une restitution vivante et singulière de ce voyage sous la forme d'un spectacle où je croise jeux de mots, pantomimes, interrogations philosophiques, anecdotes et dessins.

Public: enfant, adolescent, adulte

Durée: 40mn ou 1h

Le spectacle s'adapte en tout lieu.

Aucun besoin technique pour les petits salons de type salon d'appartement, médiathèque, bibliothèque...

Pour les salles plus grandes, type salle de concert ou théâtre, une video-projection sur écran ainsi qu'un micro h/f est nécessaire.

Le spectacle *L'Arménie vue par Blick et ses dessins* consiste à présenter mes dessins tout en racontant au public quel en est le contexte. Je compte évoquer quelques rappels historiques et politiques mais surtout, faire vibrer cet instant par des évocations de la vie quotidienne, donnant au récit toute la saveur de la rencontre.

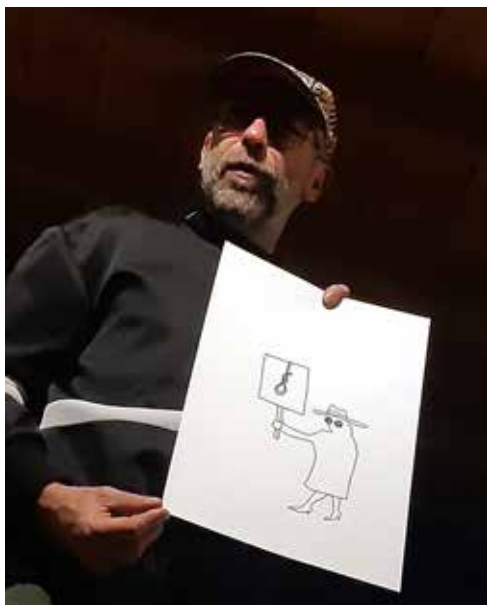
Les participants se laissent volontiers entraîner dans les méandres du voyage. Ils ressortent surpris de cette expérience vivante et chaleureuse.

Cette proposition s'appuie sur mon expérience issue de mes dessins croquant la vie de Beyrouth. A force de présenter ces dessins sous la forme de «Conférence en dessin» puis sous la formule «Exposition Gesticulée», j'en suis venu à imaginer et tester un spectacle que j'intitule:

Beyrouth vu par Blick et ses dessins.

Grâce à cette expérience, je sais aujourd'hui comment procéder pour réaliser *L'Arménie vue par Blick et ses dessins*.





Témoignage de Salomé Haller, cantatrice:

Intrigués par sa présence singulière, nous nous laissons volontiers emmener dans le dédale truculent de ses dessins, observations et anecdotes. Suivant le fil d'une pensée bouillonnante où l'érudition n'exclut jamais la sensibilité, Blick n'hésite pas à prendre de la hauteur - mais sans jamais nous prendre de haut. Nous pénétrons dans la grotte Chauvet pour remonter jusqu'aux sources du dessin et revenons à notre condition d'homo sapiens confronté aux enjeux contemporaines.

Un pupitre, un simple carton, une paire de lunettes font le décor. L'histriion Blick, dans une prose truculente rappelant volontiers Raymond Devos, nous trimballe de surprises en compréhensions, sans se priver du plaisir communicatif de gags à la Tati. Et l'on sort de ce riche voyage, séduits, en se disant :

On a ri, on a ressenti, on a compris. Merci!



Représentations du spectacle Beyrouth vu par Blick et ses dessins:

Cabaret Folies Faverges, Villechantria, vendredi 8 juin 2022

Atelier Tilleli, Cousance, samedi 10 décembre 2022

Festival Curieux Voyageurs, St Etienne, samedi 18 mars 2023

Le 52 Culture Action, Besançon, samedi 24 juin 2023

Salon Multiple Art Days, Romainville, dimanche 10 septembre 2023

La Transversale, Burigna, samedi 7 décembre 2023

CLAC, Orgelet, samedi 16 décembre 2023

Bibliothèque Philippe et Madeleine, Vosbles, vendredi 12 janvier 2024

Le Vaisseau, Montreuil, samedi 16 mars 2024

Bibliothèque du Shakirail, Paris, dimanche 17 mars 2024



Extrait video du spectacle sur youtube : **Beyrouth vu par Blick et ses dessins**



*L'oeil ne voit
que ce que l'esprit
est prêt
à comprendre.*

Henri Bergson

